

7-1998

Les Religieux de Saint-Vincent de Paul

Yvon Laroche

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>



Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

Recommended Citation

Laroche, Yvon (1998) "Les Religieux de Saint-Vincent de Paul," *Vincentiana*: Vol. 42: No. 4, Article 58.
Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol42/iss4/58>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Digital Commons@DePaul. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Digital Commons@DePaul. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

Les Religieux de Saint-Vincent de Paul

*Yvon Laroche, s.v.
Supérieur Général*

Chers frères et soeurs de la Famille Vincentienne,

Permettez-moi de vous présenter les **Religieux de Saint-Vincent de Paul!**

Frères et prêtres, les Religieux de Saint-Vincent de Paul (autrefois Frères de Saint-Vincent de Paul), constituent une congrégation de droit pontifical dont les constitutions, après Vatican II, ont été approuvées en 1985.

Origines

Ce jour-là, Mgr Angebault, évêque d'Angers, bénissait la communauté naissante, au pied de la chasse de saint Vincent, dans la chapelle des Lazaristes, rue de Sèvres, à Paris. Là se trouvaient Jean-Léon Le Prevost, l'initiateur de ce projet, Clément Myionnet, co-fondateur, et un jeune homme, Maurice Maignen, qui rejoindra bientôt ses deux compagnons.

Le Prevost était entré dans la première conférence de charité (conférence de Saint-Vincent de Paul), quelques mois après la fondation de celle-ci. Le 11 septembre 1844, Clément Myionnet, lui aussi confrère vincentien, était venu d'Angers pour rencontrer M. Le Prevost à Paris. Tous deux avaient les mêmes désirs et les mêmes vues: consacrer leur vie au service des pauvres dans une nouvelle congrégation religieuse.

Les intuitions de Le Prevost

Pendant onze ans, Le Prevost s'était voué à la visite des indigents à domicile, à l'éducation des jeunes détenus et des orphelins-apprentis. De plus il avait fondé une association pour les familles démunies, la Sainte-Famille. Trois intuitions l'avaient orienté. Son expérience lui montrait l'urgence de la mission dans les villes, notamment dans la capitale de la France. Il découvrait aussi que la pratique de la charité est le meilleur moyen de réconcilier les masses ouvrières à Dieu et à l'Eglise. "La divine Providence, écrit-il, veut, de notre temps, sauver le monde par la charité". Enfin ce genre d'oeuvres exigeait l'union du prêtre et du religieux-frère pour l'évangélisation du peuple. On comprend dès lors que les oeuvres de son Institut soient "essentiellement missionnaires" et que l'exercice de la charité, sous toutes ses formes, prenne une importance primordiale pour révéler l'amour de Dieu envers tous. Enfin, chez les R.S.V. prêtres et frères une même famille spirituelle et apostolique.

Spiritualité:

Formé à l'école de saint Vincent et de François de Sales, influencé par l'Ecole française de spiritualité du XVIIème siècle, le fondateur donne à ses religieux une double règle: former Jésus-Christ en eux et le montrer au monde par les oeuvres.

Oeuvres

Dès le commencement les premiers frères ont dirigé des patronages pour apprentis et écoliers, puis des cercles pour jeunes ouvriers, des Saintes-Familles, des oeuvres populaires comme bibliothèques, fourneaux économiques etc. Ils ont également ouvert des chapelles de quartier entourées d'oeuvres multiples. Maurice Maignen s'engagea dans la fondation d'un Cercle Ouvrier et prendra part au mouvement social catholique qui préparera l'encyclique de Léon XIII **Rerum Novarum**.

La Congrégation des R.S.V. s'est développée en France et, en 1884, elle s'est établie au Canada. Par la suite, répondant à l'appel des papes, de nouvelles oeuvres furent fondées au Brésil et en Afrique (Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Congo-Kinshasa). Les R.S.V. sont actuellement près de 300. Leur maison générale est à Rome, Via Palestro, 26.

Ils ont toujours des patronages ou patros et autres oeuvres pour la jeunesse, comme foyers pour travailleurs et étudiants, cercles pour jeunes gens. Leur champ d'action s'étend aux jeunes de la rue, aux handicapés, aux personnes âgées, aux sans-abri et sans-travail.

En France et au Canada, ils ont pris en charge des paroisses en milieu populaire. Au Brésil notamment et au Congo, dans des paroisses plantées dans des quartiers très peuplés, ils travaillent à l'évangélisation et à la formation de communautés de base. Ces paroisses s'entourent naturellement d'oeuvres variées et nombreuses: alphabétisation, vestiaires, cours et catéchèses, associations familiales, retraites. A l'occasion du Grand Jubilé, puissions-nous accueillir une nouvelle grâce, celle de collaborer avec la Famille Vincentienne.